ANALYSES BIBLIOGRAPHIQUES

BRAUN U. : The Powdery Mildews (*Erysiphales*) of Europe. Gustav Fischer Verlag, Jena, Stuttgart, New York, 337 pp., 112 figures, 1995. ISBN 3-334-60994-4. Prix 98 DM.

L'ordre des Erysiphales rassemble les agents des oidiums ou blancs des végétaux, en anglais powdery mildews'.

Ces parasites obligatoires se recensent sur plus d'un millier d'espèces végétales et provoquent des maladies souvent économiquement très importantes, telles que l'oidium de la vigne, dû à *Uncinula necator*. Le terme oidium dérive du genre *Oidium* proposé par Link en 1809, bien que la description originale ne concernait aucun agent pathogène de ce groupe.

L'ouvrage sur les Erysiphales de l'Europe est une suite logique de l'importante monographie mondiale des Erysiphacées, proposée une dizaine d'années auparavant par le même auteur. La différence fondamentale entre ces deux traités est que le premier concerne exclusivement les plantes-hôtes européennes. Ce nouveau document reproduit donc, en partie, le contenu de cette monographie. Toutefois, comme le souligne l'auteur, des données supplémentaires y ont été integrées. Elles concernent surtout la diversité des plantes-hôtes et leur répartition géographique. Ces informations représentent sans conteste ; un apport interéssant à notre connaissance de la biodiversité de ce groupe. Plus important, cet ouvrage devrait servir de stimulant pour des études floristiques élargies sur les Erysiphales, en particulier, dans les pays européens pour lesquels les données disponibles sont très réduites.

Les premiers chapitres représentent un rappel des structures mycéliennes spécifiques des Erysiphales et de leur téléomorphes ainsi que des critères majeurs utilisés dans la taxonomie de ce groupe. L'auteur traite ensuite la biologie des Erysiphales, l'influence des facteurs externes sur leur développement, la distribution géographique et les spectres des plantes-hôtes. La position des Erysiphales dans la classification générale des champignons est également abordée. A cet égard, l'auteur favorise l'hypothèse du maintien de cet ensemble dans une même famille, les *Erysiphaceae* ; il rejete donc la proposition de faire éclater ce groupe en trois familles, sur la base de différences morphologiques mineures.

Après une analyse a un niveau global des particularités du groupe, la partie centrale de l'ouvrage traite de la taxonomie des douze genres erysiphalécns. Cette partie propose une clef des genres traités, suivie d'une clef des espèces considérées, regroupées par plante-hôte ; cette dernière représente une excellente synthèse des informations d'ordre taxonomique et son utilisation s'avère très aisée.

Le reste de l'ouvrage est consacré à la desription des genres et des espèces affines. Ces descriptions sont toujours accompagnées d'une synonymie complète, des références bibliographiques les plus importantes, des illustrations, des détails des exsiccata examinés, des caractères morphologiques, d'une fiche signalétique du spécimen type, enfin, des informations sur la distribution en Europe. Ces parties descriptives sont identiques à celles publiées dans la monographie précédente. Ceci explique la présence à la fin de certaines descriptions, d'un paragraphe intitulé ënotes' et dans lequel l'auteur développe des idées critiques résultant des travaux entretemps réalisés sur la systématique de ces champignons. Le texte des paragraphes descriptifs est très soigné, concis et relativement clair.

Les derniers chapitres de l'ouvrage traitent successivement des anamorphes, des anamorphes de position incertaine et des espèces douteuses ou à exclure. La bibliographie est importante mais ne paraît pas exhaustive. Elle est suivie par un chapitre d'illustrations qui comportant soixante pages ; ce sont surtout d'excellents dessins au trait. Le livre se termine par un index des plantes-hôtes et un index des noms scientifiques des champignons considérés.

La présentation de cet ouvrage a reçu un soin particulier. Le texte est reproduit sur deux

colonnes, ce qui permet une lecture aisée. On peut regretter que l'aire de répartition de chaque espèce n'ait pas fait l'objet d'un regroupement sur une base géographique, plutôt que sur les zones de culture des plantes-hôtes, comme ce fut le cas dans la monographie précédente. Ceci aurait permis un repérage plus facile d'une information particulière. Le choix d'un second type de caractère pour ces distributions aurait conduit à un gain de place assez appréciable.

En conclusion, il ne fait aucun doute que ce document de base sur ces pathogènes à importance économique marquée, sera très favorablement acceuilli par toutes les personnes intéréssées par les aspects fondamentaux et appliqués des oidiums : mycologues, phytopathologistes, horticulteurs, agriculteurs, agronomes et également des botanistes.

Jean Mouchacca

TAN C. S. H, HOEKSTRA E. S. & SAMSON R. A. : Fungi that cause superficial mycoses. ISBN 90-70351-23-4. Centraalbureau voor Schimmelcultures (P. O. Box 273, 3740 AG Baarn, Pays-Bas), en collaboration avec le Dr. Paul Janssen Medical Institute. (Turnehoutseweg 30, B-2340 Beerse, Belgique), 108 pp, 1994.

Comme spécifié dans le titre, cet ouvrage traite exclusivement des champignons, au sens large du terme, responsables de mycoses superficielles chez l'homme. Il est surtout destiné à un public médical ou paramédical ayant des notions limité en mycologie. Son édition est le fruit d'une collaboration fructeuse entre cet important centre de recherches néerlandais en mycologie qu'est le CBS et l'institut Paul Janssen à vocation plus médicale.

C'est essentiellement un document descriptif technique de haut niveau, des pathogènes responsables des mycoses superficielles les plus répandues. Son édition vient appuyer le cours de mycologie médicale destiné au dermatologistes, délivré par les deux établissements.

Les champignons responsables des mycoses superficielles rassemblent tout d'abord, les vrais dermatophytes appartenant aux genres *Trichophyton*, *Microsporum* et *Epidermophyton*. Sont également traitées les dermatomycoses générées par quelques levures et champignons, surtout ceux réputés keratinolytiques. Une troisième partie est consacrée au groupe des champignons saprophytes communs, couramment isolés de nos jours, de peau, ongles ou cheveux déteriorés. Ces derniers rassemblent des levures et des champignons filamenteux non responsables de vrais dermatomycoses, mais dont l'identification est indispensable afin d'exclure leur pathogénicité.

Après une brève introduction, on trouve quelques conseils sur les techniques d'échantillonnage des structures fongiques, les méthodes d'examen directe du matériel échantillonné et les techniques de culture des pathogènes au laboratoire. La classification des champignons est abordée avec l'appui de nombreux documents iconographiques. Pour chaque agent pathogène considéré, une fiche descriptive fournit des informations sur la morphologie des cultures en bo "te de pétri, les structures mycéliennes et sporales et la distribution géographique. Chaque fiche est accompagnée de dessins au trait et d'une page complète de photos en noir et blanc, illustrant l'aspect des colonies et les structures mycéliennes.

Cet ouvrage de format A4 est abondamment illustré de planches de photos, en noir et blanc, d'une excellente qualité de reproduction. Les photos de microscopie photonique ou de balayage sont très nettes et devraient permettre une comparaison rapide avec un matériel d'étude. Une petite série de planches en couleur rassemblent des reproductions des colonies des vrais dermatophytes, son objectif étant de permettre une identification rapide par simple comparaison. Il reste à féliciter les trois auteurs pour l'effort nécessaire à l'édition de cet ouvrage dont la diffusion dans le monde médical est assurée par avance.

Jean Mouchacca